

## 4 BIENNE

**AIDE SOCIALE** Le taux poursuit sa hausse de 0,2% et s'établit 11,8% dans la cité seelandaise. Les autorités continuent leurs efforts notamment en aidant les mères à retrouver un travail

# Miser sur la réinsertion professionnelle

MARJORIE SPART

Le chiffre a été révélé hier par l'Initiative des villes pour la politique sociale: 11,8%. C'est le taux d'aide sociale à Bienne. En hausse de 0,2% par rapport à 2015. «L'évolution est toutefois meilleure que dans les 13 autres villes suisses étudiées», a nuancé le directeur de l'Action sociale et de la sécurité Beat Feurer lors d'un point presse. En effet, si l'on compare le nombre de dossiers ouverts à Bienne, il affiche une hausse de 2,5% par rapport à l'an passé, alors que dans les villes comparables, la hausse se monte à 5,2%.

L'analyse effectuée par l'Initiative des villes montre que la montée du chômage au niveau suisse a eu une incidence directe sur le taux d'aide sociale. Bienne n'a pas échappé à ce phénomène. Mais en plus de ce facteur conjoncturel, l'étude met en lumière des facteurs structurels qui influencent l'aide sociale. «Nous savons maintenant que 66% des bénéficiaires de l'aide sociale à Bienne sont des personnes seules. La cité compte aussi un nombre élevé de divorcés ainsi que des personnes de plus de 40 ans qui peinent à se réinsérer professionnellement», a détaillé Thomas Michel, directeur des affaires sociales.

Ce dernier a également mis en évidence le manque de formation des bénéficiaires de l'aide



Beat Feurer, entouré d'Andrea Frommherz et Thomas Michel, a présenté la situation de l'aide sociale à Bienne, ainsi que le nouveau projet mis sur pied pour aider les mères à retrouver un emploi. MATTHIAS KÄSER

sociale: 56,4% d'entre eux n'ont aucun diplôme. «Nous avons à Bienne trop de concurrence pour les mêmes places de travail, convoitées par les bénéficiaires de l'aide sociale, les rentiers de l'AI, les chômeurs ou encore les requérants d'asile», a souligné Thomas Michel.

## Retrouver du travail

Bienne entend mettre l'accent sur les mesures favorisant la réinsertion professionnelle pour influencer le taux d'aide sociale. Pour cela, elle compte déjà sur le Service spécialisé de réinsertion professionnelle (SSIP). Et elle a conclu récemment un nouveau partenariat avec le centre d'informations et de consultation Frac. Le projet MIP (mamans monoparentales et intégration professionnelle) a été initié début 2017. «Il vise à aider les mamans qui élèvent seules leurs enfants à se prendre en charge et

retrouver un travail le plus tôt possible», a expliqué Andrea Frommherz, responsable de Frac. Et la spécialiste d'ajouter que plus une femme reste longtemps à la maison pour s'occuper de ses enfants, plus ce sera difficile pour elle de se réinsérer sur le marché du travail.

Depuis le début de l'année, 23 mamans ont participé au programme MIP qui comporte une partie de travail en groupe et un accompagnement individuel. Le premier bilan que tire Andrea Frommherz est positif: «Quatre participantes ont retrouvé un emploi et 16 autres ont une solution de réinsertion: un stage ou un plan d'action défini pour la suite de leur carrière.»

Ce programme, financé par la Ville, met aussi à disposition un système d'accueil pour les enfants. C'est d'ailleurs un des grands défis qui accompagne la réinsertion professionnelle des

mamans seules: les places dans les crèches. «C'est vrai que certaines femmes ont renoncé à reprendre un emploi, faute de place d'accueil», a concédé Andrea Frommherz qui a plaidé pour une augmentation de leur nombre, mais aussi pour une flexibilisation des horaires. «Une personne qui travaille dans la vente a des besoins d'accueils extrafamilial différents des horaires de bureau.»

## Formation au centre

La Ville de Bienne poursuit ses efforts de formation et d'intégration des migrants pour influencer positivement le taux d'aide sociale. Ainsi, Beat Feurer a répété qu'il fallait miser sur l'apprentissage précoce des langues et sur la formation professionnelle. «Les chiffres le montrent, plus la formation est élevée et plus le risque de dépendre de l'aide sociale se réduit.»

## TROIS QUESTIONS À...



BEAT FEURER  
DIRECTEUR DE  
L'ACTION SOCIALE  
ET DE LA SÉCURITÉ

## «Des efforts sur le long terme»

### Le taux d'aide sociale augmente une nouvelle fois à Bienne. Une fatalité?

Non, ce n'est pas une fatalité. En comparaison des autres villes, notre progression est moindre. Surtout, nous poursuivons nos efforts à long terme. Nous visons l'objectif de faire mieux que le canton.

### Bienne, par la structure de sa population, peut-elle inverser la tendance?

C'est vrai que le rapport paru hier montre que Bienne comporte plus de familles monoparentales et de personnes sans formation à l'aide sociale. Et que c'est difficile de les réintégrer sur le marché du travail. Mais ce n'est pas une excuse pour ne pas essayer. Cela nous complique la tâche, mais nous trouverons des solutions adaptées, comme avec Frac. Nous travaillons aussi avec le canton pour voir comment c'est possible d'ouvrir le marché du travail à ces personnes.

### Le Grand Conseil se penche bientôt sur une réduction de 10% des mannes pour l'aide sociale. Un problème, non?

Le canton veut réduire les prestations de ceux qui ne font pas d'efforts pour se réinsérer. Par contre, les allocations devraient grimper pour ceux qui s'engagent. D'ailleurs, le canton garantit déjà que la moitié de l'argent économisé servira à ouvrir des places de travail. Je vais militer pour que la totalité de cet argent soit utilisée à cet effet.

## COMMÉMORATION Des bougies pour se souvenir du pire

Les lumières de la synagogue de Bienne resteront allumées dans la nuit de jeudi à vendredi. Les juifs de Bienne se souviennent du 75<sup>e</sup> anniversaire de la nuit des pogromes. Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les nazis ont incendié la quasi totalité des synagogues allemandes, ont détruit des commerces juifs et assassiné un grand nombre de juifs. Les nazis ont appelé cet événement la «nuit de cristal». Ce pogrome marque le début de l'extermination de six millions de juifs. La communauté juive en Suisse et ses synagogues ont été épargnées par ces événements. Par leur action d'illumination, les juifs de Suisse souhaitent témoigner de manière silencieuse de la douleur associée à cette nuit. C-MAS

## SPORT

### A vos candidatures pour les talents

Chaque année, le Service des sports récompense les Bienne talents au Palais des Congrès. Il s'agit de sportifs ainsi que des participants au programme d'encouragement Sport-culture-études ayant réalisé des performances exceptionnelles. La population est invitée à proposer des candidats au Service des sports d'ici au 8 décembre. Le formulaire de candidature en ligne et les conditions se trouvent sur le site biel-bienne.ch C-MAS

## MAISON CALVIN

### Couleurs d'automne pour la Concordia

La Filarmonica la Concordia présentera son traditionnel concert d'automne dimanche, à 17h, à la Maison Calvin. Toujours sous la baguette de son maestro Celestino Quaranta, le programme s'annonce riche et varié, classique et moderne. Pour les mélomanes qui sont indisponibles dimanche, la fanfare présentera le même concert le 3 décembre à La Heutte. JCL

**GYMNASE FRANÇAIS** Dévoilée ce week-end, la nouvelle pièce de théâtre des étudiants évoque les coûts de la santé

# «Exeat», la proposition des gymnasiens pour optimiser la mort

Sur la scène, un jeune homme fait des pompes et des abdos. Pressé par son assureur, il crie: «J'agis pour prévenir mon capital santé.» Ou encore: «Bouger permet de rester en forme, ce qui est la meilleure des préventions.» Puis soudain, il s'effondre. L'assureur affiche une mine triomphante: «Enfin! Ça nous aurait coûté cher de l'hospitaliser.» La nouvelle création théâtrale du Gymnase français est «virulente», prévient Pierre Alain Jeannet, l'un des deux metteurs en scène. «Exeat (modeste proposition pour optimiser la mort)» – qui sera jouée pour la première fois samedi soir – aborde la délicate thématique des coûts de la santé.

Le sujet a été inspiré par le titre d'un article de journal paru il y a environ une année: «Trop peu de gens meurent à la maison». «J'ai d'abord cru qu'il était question du taux de mortalité trop élevé dans les hôpitaux. Mais en réalité, l'article parlait des frais médicaux engendrés par les personnes qui finissaient leurs jours à l'hôpital ou dans un home.»



Dans «Exeat», les assureurs maladie n'ont pas forcément le beau rôle... DNI

Pour permettre aux assureurs et autres décideurs «de diminuer les coûts de la médecine, d'éliminer les mauvais risques et d'améliorer ce taux ridiculement bas et scandaleusement onéreux de mort ou lo-

gis», Pierre Alain Jeannet et sa collègue Milène Grossenbacher ont imaginé différentes solutions, directement inscrites «dans la veine satirique de Jonathan Swift». Dans son pamphlet «Modeste

proposition pour empêcher les enfants des pauvres en Irlande d'être à la charge de leurs parents», publié en 1729, l'écrivain irlandais suggérait de... manger les bébés pour lutter contre la misère et la surpopulation.

## Humour noir, mais fond sérieux

Animée de la même «intention grinçante» et imprégnée du même humour noir, «Exeat» s'articule autour de trois situations distinctes qui font office de fils conducteurs à la pièce. La première est le dialogue entre un homme et son assureur. Ce dernier cherche à obtenir les plus d'informations possibles sur son client: fréquence des activités sportives, nombre de cigarettes fumées, type d'alimentation... La deuxième situation met en scène un autre assureur qui cherche à convaincre deux personnes âgées de mourir chez elles plutôt que dans un EMS. Enfin, le dernier tableau est un colloque dans un hôpital, auquel assistent les médecins, la direction, les techniciens ainsi que les res-

ponsables du marketing. «La pièce fonctionne au deuxième degré. Mais le fond est sérieux. Il n'y a pas une semaine qui passe sans que les médias ne parlent de l'augmentation des coûts de la santé, de l'émergence d'une médecine à deux vitesses, des progrès technologiques qui réduisent notre humanité à son strict minimum économiquement viable», poursuit Pierre Alain Jeannet.

Une cinquantaine d'élèves participent à l'aventure depuis le début de l'année. Les 14 acteurs qui montent sur scène ont volontairement pris part à un cours de comédie. Les autres – comme les musiciens, les décorateurs ou les responsables de l'éclairage – sont impliqués dans le cadre de leur programme scolaire. DNI

## INFO

«Exeat, (modeste proposition pour optimiser la mort)». A voir le samedi 11, le vendredi 17 et le samedi 18 novembre à 20h à l'aula du Gymnase français (rue du Débarcadère 8).